

# Les entreprises invitées à « planter de l'air pur »

**MARIE-CHRISTINE BOUCHARD**

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Les entreprises produisent des gaz à effet de serre (GES) de nombreuses façons : en chauffant des bâtiments ou en utilisant des véhicules pour leurs livraisons par exemple... Pour réduire leur impact environnemental, des élèves de l'École du Triolet leur offrent maintenant une opportunité qui n'offre que des avantages : planter des arbres sur des terres agricoles abandonnées de la région.

C'est au printemps 2009 que des élèves du programme de santé globale au Triolet ont participé à un premier effort de valorisation du secteur forestier en plantant des arbres grâce à leur projet Planter de l'air pur en Estrie. Les objectifs? D'abord, obtenir « autrement » du financement pour un voyage scolaire. Ensuite, présenter le secteur forestier aux élèves du secondaire, une industrie en manque de relève. Et finalement : réduire les émissions de GES ici même, dans la région.

Combien d'arbres faut-il planter pour avoir un impact? En guise d'exemple, il faut 20 arbres pour contrer les émissions de GES produits annuellement par une automobile.

Jusqu'ici, les élèves du Triolet ont planté 88 000 arbres, ce qui représenterait les GES produits dans une année par 4400 voitures. « L'objectif est d'atteindre 100 000 arbres cet été », explique Ken Dubé, ingénieur forestier et parent d'un élève qui a participé au programme à l'École du Triolet.

Le Groupe Thibault, Rhéaume et associés fait partie de ces entreprises qui ont décidé d'investir dans le projet pour compenser les GES produits par leur complexe sportif qui compte des patinoires — un équipement énergivore pour garder les glaces gelées et l'environnement assez chaud pour être confortable pour les joueurs et les visiteurs.

« Depuis l'ouverture du complexe, nous avons dépensé jusqu'ici 1,5 M\$ en énergie! Ça représente 25 % de nos coûts d'opération,



Ken Dubé, ingénieur forestier, Martin St-Jean, directeur de l'École secondaire du Triolet, et Stephen Cabana, actionnaire et gestionnaire principal du groupe Thibault, Rhéaume et associés, n'ont que de bons mots pour le projet Planter de l'air pur en Estrie, orchestré par les élèves de l'École du Triolet. — PHOTO IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

c'est énorme », fait savoir Stephen Cabana, actionnaire et gestionnaire principal du Groupe.

Quand on lui a parlé du projet, il l'a tout de suite trouvé intéressant. Une question s'impose cependant tout de suite à des gestionnaires d'entreprise : combien ça coûte? « Ça nous coûte environ 1000 \$ par année pour « annuler » notre empreinte de carbone! C'est très raisonnable », se réjouit-il.

Il invite donc toutes les entreprises soucieuses de l'environnement à encourager les élèves à planter des arbres en leur nom pour réduire leur empreinte écologique. Toute l'information est disponible sur le site [www.afsq.org/planterdelairpurenestrie.html](http://www.afsq.org/planterdelairpurenestrie.html)